



EXAMEN NORMALISÉ 1^{er} SEMESTRE

❧ Janvier 2008 ❧

Niveau : 2ac

Matière : Français

Texte : **« Ce fut comme une apparition. »**

Le texte suivant narre la première rencontre entre Frédéric Moreau et Madame Arnoux, les deux héros du roman de Flaubert « L'Éducation sentimentale »

Ce fut comme une apparition :

Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'il leva la tête ; il fléchi involontairement les épaules ; et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda.

Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui palpaient au vent derrière elle. Ses bandeaux* noirs, contournant la pointe de ses grands sourcils, descendaient très bas et semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure. Sa robe de mousseline claire, tachetée de petits pois, se répandait à plis nombreux. Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu.

Comme elle gardait la même attitude, il fit plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre ; puis il se planta tout près de son ombrelle, posée contre le banc, et il affectait d'observer une chaloupe sur la rivière.

Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait. Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire.

Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? il souhaitait connaître les meubles de sa chambre, toutes les robes qu'elle avait portées, les gens qu'elle fréquentait ; et le désir de la possession physique même disparaissait sous une envie plus profonde, dans une curiosité douloureuse qui n'avait pas de limites.

Une négresse, coiffée d'un foulard, se présenta en tenant par la main une petite fille, déjà grande. L'enfant, dont les yeux roulaient des larmes, venait de s'éveiller ; elle la prit sur ses genoux. « Mademoiselle n'était pas sage, quoiqu'elle eût sept ans bientôt ; sa mère ne l'aimerait plus ; on lui pardonnait trop ses caprices. » Et Frédéric se réjouissait d'entendre ces choses, comme s'il eût fait une découverte, une acquisition.

Il la supposait d'origine andalouse, créole peut-être ; elle avait ramené des îles cette négresse avec elle.

Cependant, un long châle à bandes violettes était placé derrière son dos, sur le bordage de cuivre. Elle avait dû, bien des fois, au milieu de la mer, durant les soirs humides, en envelopper sa taille, s'en couvrir les pieds, dormir dedans ! Mais, entraîné par les franges, il glissait peu à peu, il allait tomber dans l'eau ; Frédéric fit un bond et le rattrapa. Elle lui dit :

- Je vous remercie, monsieur.

Leurs yeux se rencontrèrent.

Gustave Flaubert, l'Éducation sentimentale 1869

* bandeaux : dans la « coiffure à bandeaux », à la mode au XIX^e siècle, les cheveux sont partagés par le milieu et lissés de chaque côté de la tête en recouvrant les oreilles.

I/ - Étude de texte :

1] Déterminez la typologie du texte.

2] Quels temps dominant dans le texte ? Précisez leur valeur.

3] Déterminez si le portrait est :

a- Objectif ou subjectif.

b- Valorisant ou dévalorisant.

Justifiez chacune de vos réponses.

4] Dans le deuxième paragraphe précisez l'organisation de la description tout en justifiant votre réponse.

5] Complétez le tableau suivant :

Parties du corps décrites	Caractérisations
-	-
-	-

6] Relevez du texte l'expression qui montre que l'observateur ignorait tout du personnage décrit.

7] Dans ce portrait, relevez des termes qui font de Madame Arnoux un être Sublime, presque surnaturel.

8] Identifiez un passage descriptif et un autre narratif.

II/ - Maniement de la langue :

9] Relevez du texte trois différentes expansions du nom et précisez leur fonction.

10] Utilise un préfixe et trouve le mot dérivé qui correspond à la définition :

- celui qui n'est pas habile est :
- un visage sans expression est :
- ce que l'on ne peut lire est :
- ouvrir à moitié c'est :

11] Mettez à la voix passive :

Frédéric contempla longuement la grâce divine et le visage angélique de Madame Arnoux.

12] Accordez correctement les participes passés :

Elle s'était (**perdre**) dans de longues rêveries et n'avait plus (**entendre**) les rumeurs (**venir**) de la rue. Elle songeait à ses amies qui s'étaient (**envoler**) vers des destins plus riches que le sien.

13] Mettez les verbes entre parenthèses au futur ou au présent du conditionnel :

- Écris-moi dès que tu le (**pouvoir**) .
- Je savais bien que ce livre te (**plaire**).
- Savez-vous si nous (**aller**) à la piscine demain matin ?
- S'il vous plaît, (**pouvoir**) - vous me donner l'heure ?

